

Discours du 3 juillet 2008. (Version courte. ± 4m)

Nous, le peuple.

Nous, le peuple souverain du Québec.

Nous, partie réunie du peuple du Québec, toutes origines et métissages confondus, Nous sommes, majoritairement d'origine française, et rassemblés ici, tels les Français de 1608, fondant Québec, sans uniforme et sans armées pour célébrer nos 400 ans, cependant que des milliers de militaires canadiens, tambours battants, drapeaux déployés et baïonnettes aux canons, ont délibérément choisi d'exercer aujourd'hui à Québec, leur Droit de Cité, avec leurs couleurs britanniques de Conquérant. Ces défilés ne peuvent que rappeler que 151 années de Régime français se sont heurtées à l'abîme de semblables défilés guerriers, se sont terminées par notre Conquête¹.

Les militaires sont contre la guerre, nous dit-on, mais ils défilent baïonnettes aux canons.

Le 400^e invite Paul McCartney « *pour faire de la place « aux deux peuples fondateurs, La France et le Royaume-Uni »* »² Charles Aznavour reçoit l'Ordre du Canada.³ Deux peuples fondateurs ? Fondateurs de quoi ? Certainement pas de Québec, de la Nouvelle-France ! Qu'est-ce qu'on fête au juste ? La Conquête militaire et musicale britannique ? N'importe quoi ! « *Don't be afraid ! Speak White and Beatle ! On the Abraham's Battle fields* »

Parlons-en des britanniques... À cette honteuse, douloureuse ou loufoque commémoration de Conquête militaire et culturelle britannique, Nous, le peuple désarmé, opposons une célébration citoyenne de fière, noble, digne et pacifique naissance. La Nôtre.

Notre libération de peuple souverain d'origine française sera démocratique, pacifique et culturelle, ou ne sera pas.

Ces commémorations de la Conquête britannique doivent nous rappeler que, Louis XV, renonçant à nous protéger contre l'envahisseur britannique, n'était plus en mesure d'être, la personnelle, concrète et vivante incarnation de la souveraineté du peuple de Nouvelle-France. Un Souverain, c'est ça, et ce n'est que ça.

Cette abdication de fait de Louis XV quand à ses devoirs à notre égard, 30 ans avant la Révolution française, a fait du peuple de Nouvelle-France que nous étions, le peuple souverain du Québec que nous sommes, même sans État souverain.

Les Rois, et les États passent, les peuples restent. Souverains.

Nous, déclarons aujourd'hui exister, souverains, sur notre territoire et sur celui des Premières nations du Québec, nations amies et compagnes conquises d'infortunes guerrières, et exigeons que les États qui prétendent nous gouverner à bon droit prennent Acte de notre statut de peuples démocratiques, pacifiques et souverains du Québec. Ce qui n'est pas le cas, l'État du Canada militaire, civil et culturel ne cesse de se défilé. Jamais depuis la Conquête, les États qui se sont succédé pour nous gouverner, n'ont jugé bon Nous appeler à nommément et directement consentir à Leur unilatérale constitution. Cela doit cesser.

¹ **La Conquête** – Histoire militaire du Canada - [Wikipédia](#)

² **Le Devoir** 2008 07 02 Presse canadienne p. B7 : « *400^e de Québec Paul McCartney chantera sur les plaines d'Abraham le 20 juillet* »

³ **Le Devoir** 2008 07 02 AFP p. B7 « *Dominic Champagne et Charles Aznavour reçoivent l'Ordre du Canada* »

Le Canada civil, militaire et culturel, n'est que l'avatar illégitime d'un Empire monarchique conquérant, abusivement validé par quelques juges de Cour, de basse-cour Suprême.

La suprématie démocratique du peuple ne se résume pas au défilement de l'opinion de quelques juges et ceux-là seuls, ne sauraient se substituer au peuple pour fonder au Québec un État démocratique. C'est le peuple qui fonde l'État, pas l'inverse.

Nous, ne voulons plus vivre dans la petitesse du vide délinquant du non-dit de l'Histoire, du non-écrit constitutif de l'État, dans les limbes d'un statu quo de blocage et de chantages peureux. Cela ne nous est ni indifférent, ni confortable.

Nous sommes ici quant à moi, pour fonder une triple célébration du 3 juillet. Non plus seulement celle de la fondation de Québec, non plus seulement celle de notre séculaire présence en Amérique française, mais aussi et surtout celle que fonde a contrario aujourd'hui ces défilés militaires du Canada de la Conquête britannique, à savoir, la fière et digne célébration de notre naissance, sur les ruines de Québec vaincue il y a 249 ans, la célébration de notre naissance en tant que peuple souverain du Québec.

Cette obscure et asymétrique mainmise politique et militaire du Canada doit s'absoudre désormais dans la lumière d'une nouvelle exigence du peuple souverain. Celle de la réciprocité, celle de l'Égalité, celle de la liberté et ce, dans la fraternité des peuples distincts, souverains et démocratiques du Canada et du Québec, sans armes, sans armée, sans orgie d'argent dépensé pour illégitimement commanditer toutes sortes d'odieux chantages émotifs, de vicieuses contraintes politiques et culturelles, et d'indignes menaces de représailles économiques.

Nous.

Nous sommes.

Nous sommes un.

Nous sommes un peuple.

Nous sommes un peuple démocratique.

Nous sommes un peuple démocratique donc souverain.

Nous sommes le peuple démocratique, pacifique et souverain du Québec ⁴

À la prochaine fois, ici même, à la même heure, le 3 juillet 2009, pour fêter cette fois le 250^e anniversaire de la constitution du peuple de Nouvelle-France en tant que peuple souverain du Québec. J'appelle ce peuple démocratique et souverain du Québec, à exiger désormais des États qui prétendent le gouverner à bon droit qu'ils soumettent nommément à sa démocratique approbation l'Acte qui les fonde, les constitue et les gouverne. Cette obligation ne doit plus incomber seulement à celles et ceux qui espèrent l'État souverain du Québec qu'on espère. C'est à nous, le peuple souverain du Québec d'exiger de l'État du Canada qui nous gouverne abusivement, à l'exiger des souverainistes, qu'ils se gouvernent en conséquence.

À la prochaine fois, l'an prochain, le 3 juillet 2009.

Luc Archambault

www.luc-archambault.qc.ca

⁴ Semblable texte est gravé dans la pierre, et partie de l'oeuvre d'art public de Luc Archambault intitulée « *Nous sommes un peuple* », et implantée sur le parvis de l'édifice de L'**Institut canadien**, **Place de l'Institut canadien**, rue Saint-Stanislas, à Québec.